

Penseurs et acteurs d'alternatives économiques

Étienne Godinot

21.01.2012



Précision

Les images présentées dans ces diaporamas nous ont été fournies par des sources diverses.

Ne pouvant nous assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des **droits d'auteur**, nous prions leurs ayants droit éventuels de nous préciser s'ils souhaitent que nous les retirions.

Penseurs et acteurs d'alternatives économiques

Sommaire

- 1 - Les penseurs d'alternatives économiques depuis de 18^{ème} siècle
- 2 – Les acteurs d'alternatives économiques : ATTAC
- 3 – L'économie sociale et solidaire
- 4 – Le commerce équitable

1 - Penseurs et acteurs d'alternatives économiques depuis le 18^{ème} siècle



Cette suite de brefs portraits n'a pour but que

- de vous montrer l'ampleur et la richesse des réflexions sur un nouveau type de développement
- et de vous donner envie de faire davantage de recherches sur les auteurs qui vous intéressent.

Ce "trombinoscope" très incomplet est en chantier permanent : suggestions à soumettre à
etienne.godinot@wanadoo.fr

Les socialistes « utopistes »



- Robert **Owen** (1771-1858), Gallois, fondateur du mouvement coopératif
- Claude Henri de Rouvroy, comte de **St Simon** (1760-1825), à l'origine de la philosophie des réseaux
- Charles **Fourier** (1772-1837), concepteur des phalanstères
- Victor **Considerant** (1808-1893), inventeur de la représentation proportionnelle
- Jean-Baptiste **Godin** (1817-1888), industriel philanthrope fondateur du familistère de Guise (Aisne)

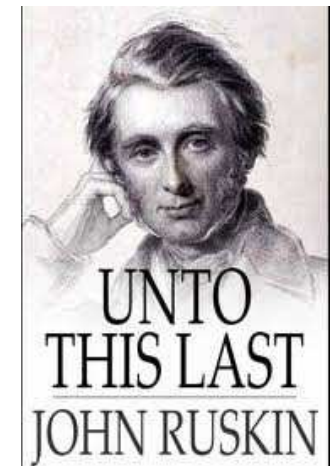
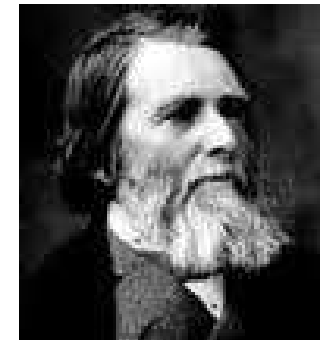
Photos : Robet Owen
 St Simon
 Jean-Baptiste Godin

John Ruskin

(1819-1900), écrivain britannique, poète, peintre, critique d'art.

Son livre *Unto this last* (dont le titre est tiré de la parabole de l'Évangile sur les ouvriers dans la vigne) a profondément influencé Gandhi. Cette critique du capitalisme défend la propriété privée et le libre échange, mais préconise une économie sociale fondée sur la justice, l'honneur et le don de soi.

« Le gouvernement et la coopération sont les lois de la vie. L'anarchie et la concurrence sont les lois de la mort ».

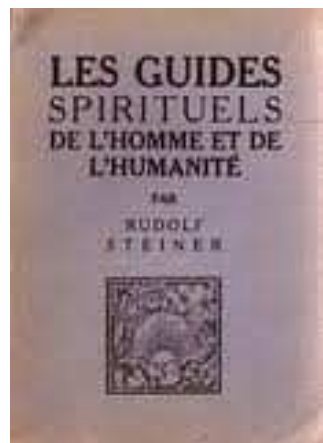


Rudolf Steiner



(1861-1925), philosophe, occultiste et penseur sociétal autrichien, fondateur de l'anthroposophie qu'il qualifie de chemin de connaissance visant à restaurer les liens entre les hommes et les mondes spirituels.

Sa pensée est à l'origine des écoles *Waldorf*, de l'agriculture biodynamique, des médicaments *Weleda*, du mouvement *Camphill*, etc.

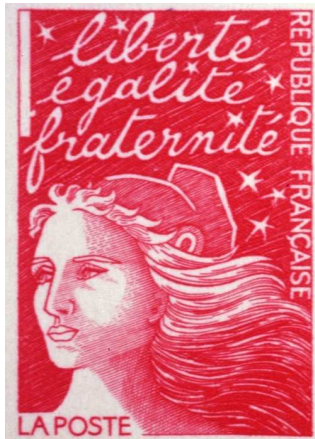


C'est l'altruisme, le sens de la fraternité, qui est le moteur essentiel de l'activité économique

La « tripartition sociale » selon Rudolf Steiner

Les fondements de l'organisation sociale sont :

- le domaine de **la culture** et de l'esprit où l'individu peut exprimer ses diverses capacités : science, art, spiritualité et religion y offrent un chemin de **liberté** individuelle
- **la politique** qui élabore les lois; elle trouve son expression dans les assemblées démocratiques pour développer **l'égalité** entre les hommes
- **l'économie** répond aux besoins des hommes. Groupés en associations non corporatistes, ceux-ci peuvent développer l'intérêt pour autrui et vivre l'économie en **fraternité**.



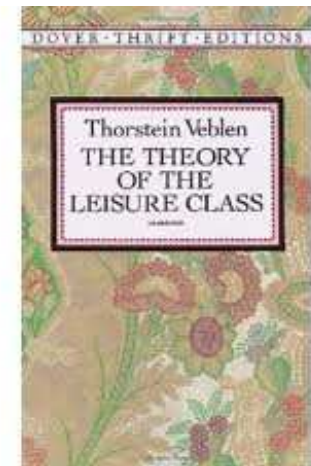
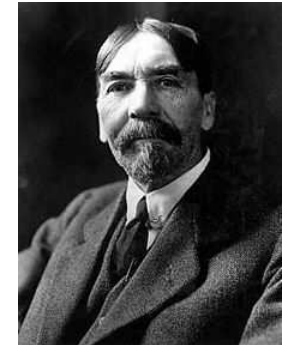
Thorstein Veblen

(1857-1929), Américain d'origine norvégienne

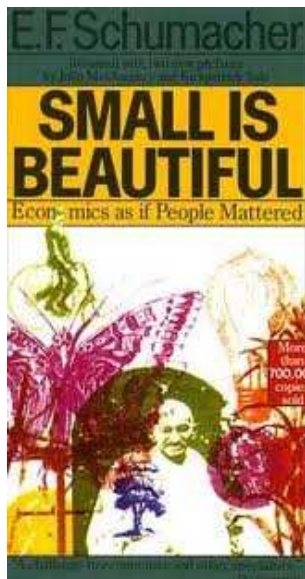
S'intéresse aux motivations des acheteurs, à la consommation ostentatoire, au gaspillage.

Énonce les principes d'une économie évolutionnaire s'opposant aux thèses marginalistes, intègre en économie les thèses du darwinisme tout en se démarquant radicalement du darwinisme social.

Étudie deux instincts de base, l'instinct artisan et l'instinct prédateur, et le rôle de l'université dans la reproduction des classes sociales.



Ernst Fritz Schumacher



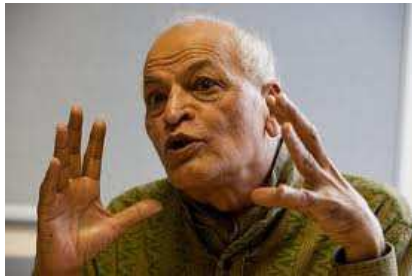
(1911-1977), économiste britannique, d'origine allemande, ayant fuit le nazisme en 1937. Conseiller économique en Angleterre puis auprès de l'ONU, travaille sur l'économie bouddhiste suite à son séjour en Birmanie. Il fait référence au Bouddha et à Gandhi.

La société industrielle occidentale est incapable d'apprécier et de préserver son capital naturel (eau et air purs, sol vivant, biodiversité, ...).

La production de ressources locales pour les besoins locaux est le mode le plus rationnel de la vie économique.

Small is beautiful (1973)

E. F. Schumacher



L' économie bouddhiste recherche une prospérité qui permet l'accomplissement de l'existence humaine en utilisant aussi peu de moyens que possible.

« L'économie sans bouddhisme, c'est-à-dire sans valeurs spirituelles, humaines et écologiques, c'est comme le sexe sans amour ».

Le travail est une activité signifiante dans lequel on doit pouvoir se réaliser de façon créative, utile et productive avec la tête et les mains.

L'agriculture biologique doit apporter la nourriture, la santé, la permanence et la beauté.

Photo : Satish Kumar, directeur du *Schuhmacher college* de l'Université de Plymouth

E. F. Schuhmacher

L'amélioration des conditions de vie ne passe pas par une technologie sophistiquée nécessitant des importations coûteuses, mais par une technologie à visage humain basée sur des techniques locales traditionnelles permettant de générer un revenu pour un maximum de gens.

Sont nécessaires

- la délégation de toutes les décisions au niveau le plus bas possible
- et l'obligation faite aux supérieurs de justifier leurs actions.

Toute tentative pour transférer le modèle des pays riches vers les autres régions du monde ne peut que conduire à la pauvreté de masse.

Photo : Le Collège Schuhmacher de
l'université de Plymouth



E. F. Schuhmacher

« Si les vices humains tels que l'avidité et l'envie sont systématiquement cultivés, le résultat inévitable n'en sera pas moins que l'effondrement de l'intelligence.



Si toute la société est infectée par ces vices, elle pourra certes réaliser des choses étonnantes mais elle sera de plus en plus incapable de résoudre les problèmes les plus élémentaires de l'existence quotidienne »

E. F. Schuhmacher



Karl Polanyi



(1886-1964), historien hongrois de l'économie.

L'économie de marché libre est une construction socio-historique et non un trait de la nature humaine.

Le marché libre a transformé en marchandises fictives trois éléments qui font la substance de la société : la terre, le travail et la monnaie.

Du fait du marché, l'économie et la technique ne sont plus sous le contrôle de la population ou du politique, mais des intérêts privés

Son ouvrage majeur, *La Grande Transformation*, a été publié en 1944

Amartya Sen

Né en 1933 en Inde, prix Nobel de l'économie (1998) pour ses travaux sur la famine, les mécanismes fondamentaux de la pauvreté, la théorie du développement humain, la remise en question la notion de valeur, la définition d'une économie du bien-être. Professeur à l'université d'Harvard.

Les gouvernants doivent être attentifs à la liberté positive (« *capability* ») des citoyens.

La démocratie, culture de la délibération publique, a vocation à l'universalité, elle est source incontournable de progrès social.

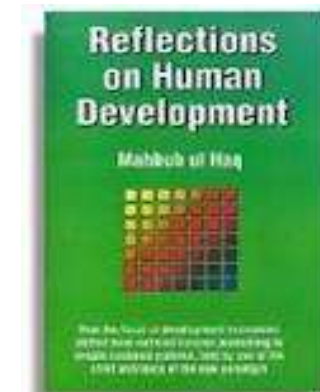


Mahbub ul Haq

1934-1998. Économiste pakistanais, directeur de la planification à la *Banque Mondiale* qu'il a contribué à faire évoluer (1970-1982), ministre des Finances et de la planification (1982-1988)

A travaillé avec Amartya Sen sur l'*indice de développement humain* (IDH) retenu aujourd'hui par le *PNUD* et fondé sur 3 critères majeurs :

- l'espérance de vie (alimentation, eau, logement, hygiène, soins médicaux)
- le niveau d'éducation (scolarisation)
- le niveau de vie (pouvoir d'achat, mobilité, accès à la culture)



Joseph Stiglitz



Né en 1943, États-unien, vice-président et économiste en chef de la *Banque mondiale* (1997 à 2 000) avant d'en dénoncer les méfaits et ceux du *Fonds Monétaire International*. Prix Nobel d'économie (2001), professeur à l'université Columbia de New-York.

Travaille sur l'économie de l'information, les “incitations économiques sous asymétrie d'information”

et sur l'économie publique (théorie de la taxation optimale, économie industrielle, économie des ressources naturelles)



Gaël Giraud

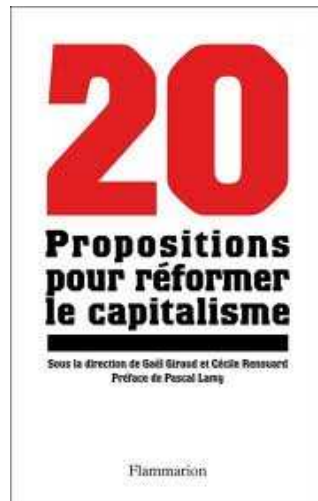


- Gaël **Giraud**, jésuite, chercheur au *CNRS* et à l'*École d'Économie de Paris*

Travaille sur la monnaie, le rôle des marchés financiers, fait des enquêtes sur l'impact de l'implantation de multinationales dans les pays du Sud.

Développe les aspects éthiques et spirituels des sciences économiques.

Travaille avec Cécile Renouard sur une économie basée sur la valorisation de la capacité relationnelle



Elena Lasida

Maître de conférence à l'*Institut Catholique de Paris*

Adhère au concept « *Moins de biens, plus de liens* »

L'économie, comme la vie, est une expérience marquée par la limite, le manque et l'étrangeté.

D'avantage que le contrat (qui voudrait tout maîtriser), l'économie doit susciter l'alliance (y compris l'accueil de l'imprévisible)



Les penseurs d'alternatives économiques :

Alternatives économiques



Le magazine mensuel *Alternatives économiques* a été fondée par l'économiste Denis Clerc en réaction à l'affirmation « *There is no alternative* » de Margaret Thatcher.



Proche du keynésianisme, *Alternatives économiques* traite également des thèmes altermondialistes et se montre critique vis-à-vis du néolibéralisme et de l'école néoclassique. Le journal revendique explicitement une ligne éditoriale « de gauche ».

2 - Les acteurs d'alternatives économiques : ATTAC

Fondée en 1998, ATTAC (*Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne*) promeut et mène des actions de tous ordres en vue de la reconquête, par les citoyens, du pouvoir que la sphère financière exerce sur tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et culturelle dans l'ensemble du monde.

ATTAC se revendique comme un mouvement d'éducation populaire tourné vers l'action, et considère que le premier outil pour changer le monde est le savoir des citoyens. ATTAC produit analyses et expertises, organise des conférences, des réunions publiques, participe à des manifestations...



Les acteurs d'alternatives économiques : ATTAC

Les propositions d'ATTAC

- Mise hors d'état de nuire des **marchés financiers** : limites à la libre circulation des capitaux; régulations comme la taxe sur les transactions financières pour réduire drastiquement toute activité spéculative.
- **La socialisation du secteur bancaire**, pour que les décisions d'investissement des banques soient dictées par des impératifs sociaux et écologiques et non par de profit à court terme.
- La fermeture des **paradis fiscaux** pour mettre fin aux activités financières occultes et à l'évasion fiscale.



Les acteurs d'alternatives économiques : ATTAC

Les propositions d'ATTAC (suite)

- La mise en place de restrictions aux activités des transnationales à travers **l'adoption de réglementations internationales**
- L'annulation de la **dette publique** des pays en développement
- Une augmentation de la **taxation des revenus** financiers et des grands patrimoines.
- La reconnaissance de **biens communs de l'humanité** pour garantir le respect des droits humains : accès à l'eau, à l'éducation, à la santé, etc.



Les acteurs d'alternatives économiques : ATTAC

Les propositions d'ATTAC (suite)

- Une **agriculture** sociale et écologique, sans OGM, respectueuse du principe de souveraineté alimentaire et permettant aux paysans de vivre décemment, au Nord comme au Sud
- Lutte contre le processus de marchandisation de la société, de privatisation des services publics
- Mise en oeuvre de modes de **résolution pacifique des conflits** (ATTAC applique la non-violence dans ses actions)



3 - L'économie alternative et solidaire

1. Nouveaux rapports humains qui se traduisent par la suppression d'une **hiérarchie** stricte et par la mise en œuvre d'une certaine rotation des **tâches** ;
2. Solidarité avec les **exclus** du système dit « productif » dans nos pays riches, et avec les pays du **Sud** ;
3. Possibilité aux citoyens de **décider en commun** et de s'approprier les leviers de commande pour une **production locale ou régionale**, axée sur les **besoins** : cette réappropriation se fait aussi dans un souci d'autonomie ;



D'après Anne Potier, Philippe Outrequin et Patrice Sauvage,
Les entreprises alternatives, Syros, 1992

L'économie alternative et solidaire

4. **Autonomie** des personnes au sein de l'entreprise, mais aussi de l'entreprise vis-à-vis des différentes institutions, notamment les banques ;
5. Production de **richesses socialement utiles**, en réponse aux déviations du système actuel ;
6. Respect de l'**environnement**, non seulement dans ce qui est produit, mais aussi dans la manière de produire.



Photo : Muhammad Yunus

L'économie alternative et solidaire

« L'économie sociale et solidaire »

- 1) Organisations identifiées par leur statut et occupant une place importante dans la vie économique (coopératives, mutuelles, syndicats, fondations)
- 2) Activités visant à expérimenter de nouveaux modèles de fonctionnement de l'économie
 - Structures d'insertion par l'activité économique (SIAE)
 - Associations pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP), Sociétés coopératives d'intérêt collectif (SCIC), systèmes d'échanges locaux (SEL)
 - Entreprises de commerce équitable



4 - Le commerce équitable

Le commerce équitable consiste à travailler en priorité avec des groupes de petits producteurs défavorisés dans les pays du Sud, de construire avec eux des relations commerciales justes et solidaires,

avec une démarche écologique (agriculture biologique, compensation carbone du transport)

Il repose sur une autre vision du monde, et propose un autre modèle économique destiné à rendre dépassé le modèle actuel



Le commerce équitable

L'accompagnement des producteurs a deux objectifs principaux :

- 1 - garantir des conditions de travail et de rémunération décentes pour les travailleurs
- 2 - favoriser le développement des centres de production de manière autonome et durable.



Le commerce équitable

5 critères d'exigence

1. **Solidaire** : travailler en priorité avec les producteurs les plus défavorisés dans une approche de développement durable.
2. **Juste** : rémunération juste du producteur
3. **Direct** : relation la plus directe possible entre le producteur et le consommateur afin de maximiser la marge au producteur.
4. **Transparent** : bonne information sur le producteur et les produits : leur origine et leur parcours. Accepter le contrôle à chaque étape du processus.
5. **Digne** : conditions de travail décentes pour les salariés (hygiène, sécurité, horaires de travail, etc.)



Le commerce équitable

5 conditions à la vente de produits équitables

- Une réglementation stricte (norme NF et ISO)
- Éducation et formation des consommateurs (à l'école, etc.)
- Information du public (rémunération du producteur, impact environnemental du produit)
- Encouragement de l'entrepreneuriat, soutien spécifique aux projets socialement responsables
- Modification des échanges mondiaux (statuts de l'OMC, pouvoirs d'arbitrage et de sanction des instances internationales)

